

LES TANNERIES

CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly
Ville des Arts

DANIEL
OTERO TORRES


LLUVIA


DOSSIER
DE PRESSE


VISUEL : DANIEL OTERO TORRES, LLUVIA, 2022 - COMMANDE DU CRAP / CAC LES TANNERIES, AMILLY / COURTESY DE L'ARTISTE


La Ville d'Amilly, sous l'impulsion de son Maire, Gérard Dupaty, est engagée depuis de nombreuses années à devenir un lieu remarqué d'inscription de gestes artistiques. Commandes, projets architecturaux ou paysagers, et diffusion d'art contemporain ont ainsi contribué à aménager ses espaces publics et à inscrire au sein des usages locaux et de la vie de cette petite ville de 13 000 habitants, la présence quotidienne de la création contemporaine relevant des arts plastiques.

Depuis son ouverture en 2016, le centre d'art contemporain Les Tanneries, situé dans une magnifique friche industrielle revisitée et aménagée par l'architecture Bruno Gaudin, propose un programme riche d'expositions, de résidences artistiques (de production, de recherche et d'étude, d'écriture) et un parc de sculpture environnant, trouvant dans le centre-bourg d'Amilly ses plus récents développements. Ce centre d'art est aujourd'hui reconnu pour son projet artistique et culturel et sa politique d'accompagnement des publics dans la découverte de l'art contemporain. Il est labellisé d'intérêt national depuis avril dernier.

C'est donc assez naturellement que la Ville d'Amilly et le Centre national des arts plastiques  se sont rencontrés autour de l'activation d'une des œuvres issues du nouveau programme de commande nationale, ayant pour objectif la création de quinze œuvres temporaires et réactivables à destination de l'espace public.

Le Centre national des arts plastiques  est l'un des principaux opérateurs du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels. Acteur culturel incontournable, il soutient et encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels à travers plusieurs dispositifs de soutien. Il contribue également à la valorisation des projets soutenus par la mise en œuvre d'actions de diffusion et constitue un centre de ressources pour l'ensemble des professionnels de l'art contemporain.

Le Centre national des arts plastiques  acquiert pour le compte de l'État des œuvres qui enrichissent le Fonds national d'art contemporain (FNAC) dont il assure la conservation et la diffusion par des prêts et des dépôts en France et à l'étranger, des expositions et des éditions. Avec près de 107 000 œuvres acquises depuis plus de deux siècles auprès de 22 000 artistes, cette collection constitue un ensemble unique, représentatif de la variété des courants artistiques, du dynamisme et de l'ouverture de la scène française.


Parallèlement, le Centre national des arts plastiques  est aussi un acteur central de la politique nationale de commande publique artistique conduite par le ministère de la Culture. Chaque année, les commandes initiées permettent de soutenir plus d'une centaine de créateurs dans différents domaines de la création.

En 2020, la mise en place de ce nouveau programme de commande nationale est engagée. L'inauguration de l'œuvre *Lluvia* de Daniel Otero Torres à Amilly est une des premières activations de ce programme en 2022.



Ces œuvres, conçues par des artistes et/ou collectifs d'artistes évoluant dans le champ large des arts visuels, ont vocation à être produites à l'occasion de chacune de leur installation, dans différents types de lieux, selon un protocole déterminé par leurs créateurs. Ce protocole est constitué d'un ensemble de documents (textes, plans de montage, dessins, photographies, etc.) détaillant la méthode de construction de l'œuvre, la liste des matériaux nécessaires ; ce « mode d'emploi » est, en cela, le seul élément de l'œuvre subsistant une fois celle-ci démontée et détruite.


A l'image de *Lluvia* installée au sein du Parc des Terres Blanches, espace public dans le centre bourg de la Ville, pour une période de 3 ans, les œuvres temporaires et réactivables peuvent être une façon plus légère d'intervenir dans l'espace public aux côtés d'œuvres pérennes.

Les œuvres destinées à l'espace public – espace par nature ouvert et accessible à tous – facilitent la rencontre entre le public et la création contemporaine, en dehors des lieux habituellement réservés à l'art.

Pour la mise en œuvre de ces différentes phases de réalisation et afin de favoriser une relation privilégiée avec une audience élargie, le Centre national des arts plastiques  et la Ville d'Amilly s'appuient sur les compétences du centre d'art contemporain des Tanneries, dont l'équipe accompagnera sur la durée du dépôt de l'œuvre l'ensemble de ces publics dans leurs découvertes de *Lluvia*, et l'univers artistique de Daniel Otero Torres.

La fontaine *Lluvia* (pluie en espagnol) évoque le paradoxe de l'architecture vernaculaire sur pilotis des minorités colombiennes des rives du rio Atrato, qui organisent la récupération des eaux de pluie afin que les habitants aient accès à de l'eau qui ne soit pas polluée. Dépourvue de façade, cette construction montre son mécanisme et le parcours sonore de l'eau qui s'écoule et plonge le spectateur dans une réflexion méditative sur les processus de survie des populations confrontées à la raréfaction des ressources de première nécessité.

Pour la première réalisation concrète de chacune des quinze œuvres de cette commande, le Centre national des arts plastiques  propose un accompagnement artistique, technique et financier aux collectivités territoriales de moins de 50 000 habitants désireuses d'accueillir l'un de ces projets sur son territoire pour une durée de deux à cinq ans. Ainsi, le Centre national des arts plastiques  qui rémunère les artistes dans le cadre de la commande, prend également en charge la majeure partie des coûts de production, ainsi que le suivi de l'ensemble des phases de production et d'installation de l'œuvre, frais qui incombent normalement à l'emprunteur ou dépositaire.

En tant que propriétés de l'État, les œuvres issues de cette commande sont inscrites sur l'inventaire du FNAC, géré par le Centre national des arts plastiques , sous la forme de protocoles d'activation. La politique de celui-ci est de mettre les œuvres de la collection à la disposition de toute administration, collectivité territoriale ou institution culturelle qui en fait la demande.

DANIEL OTERO TORRES

Né en 1985 à Bogotá (CO).

Vit et travaille à Paris.

Lluvia



Lluvia

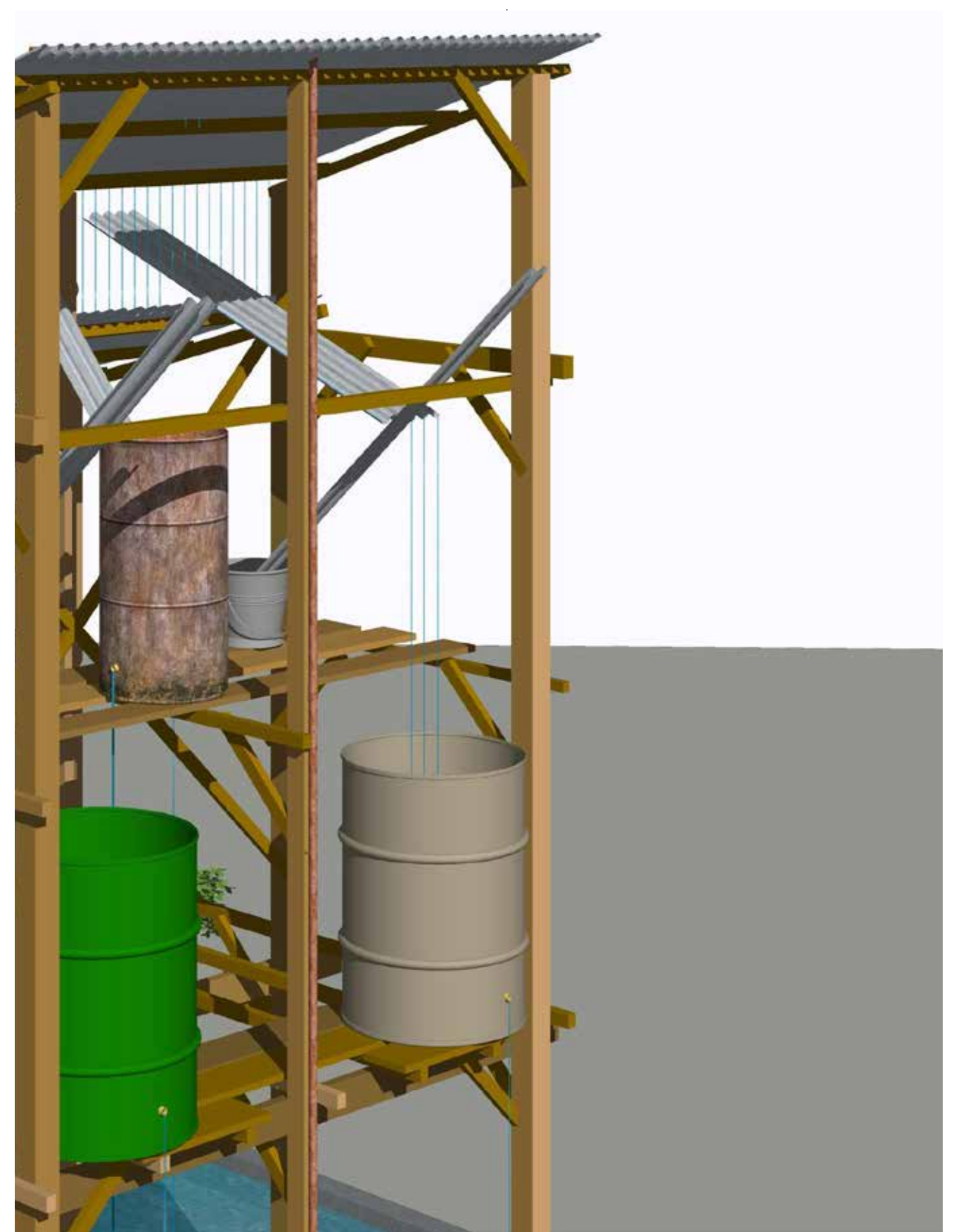
Depuis 2017, Daniel Otero Torres explore à travers le projet *Asentamientos* le principe de construction des architectures vernaculaires imaginées et bâties par les minorités de certaines régions de Colombie dans le but de récupérer l'eau de pluie. La simplicité et l'efficacité de ces constructions précaires révèlent l'ingéniosité des populations qui les ont fabriquées et l'environnement hostile auquel elles sont confrontées quotidiennement. *Lluvia*, qui signifie « pluie » en espagnol, découle de ce projet et, plus particulièrement, d'une rencontre entre Daniel Otero Torres et la communauté Emberá établie sur les rives du Río Atrato.

Œuvre monumentale, *Lluvia* est une fontaine dont l'agencement évoque les frêles constructions sur pilotis recensées et photographiées par l'artiste au cours de ses nombreux voyages dans la région de Choco. À l'instar de ces habitats conçus à partir de matériaux pauvres ou de récupération, l'œuvre de Daniel Otero Torres est composée d'une armature de bois et de plaques de tôle depuis lesquelles s'écoulent des filets d'eau qui, traversant toutes sortes de contenants percés, terminent leur course dans un bassin depuis lequel s'élève l'édifice. Dépourvue de façade, cette architecture singulière donne à voir, par transparence, le mécanisme de collecte de l'eau tout autant que le circuit effectué inlassablement par le liquide qui, dans un cycle continu, remonte du bassin pour y retomber, comme la pluie.

Source de vie et d'énergie, la pluie est ici directement reliée à la réalité de communautés qui, bien que vivant dans l'une des régions d'Amérique latine les plus humides et les mieux dotées en eau, font face à une pénurie d'eau potable : les eaux du Río Atrato sont en effet polluées par l'exploitation illégale de l'or. Les populations se voient ainsi contraintes d'élaborer des systèmes de recyclage et d'assainissement de l'eau de pluie pour y remédier. Les sons mélodieux, produits par l'écoulement de l'eau dans les seaux, fûts métalliques, bidons plastiques et autres contenants, sont à la fois une promesse

d'abondance et un rappel de ce qui manque. Face à *Lluvia*, le spectateur est plongé dans une réflexion méditative sur les processus de résistance et de survie des populations confrontées à une problématique contemporaine en passe de devenir universelle : la raréfaction des ressources de première nécessité.

Par un travail ancré dans l'anthropologie et nourri de nombreux déplacements entre la France et son pays d'origine, la Colombie, Daniel Otero Torres nous donne à voir ce que nous considérons encore pour l'instant comme un ailleurs, un lointain pourtant si proche.



Daniel Otero Torres, simulation d'implantation de *Lluvia*, 2021 © Daniel Otero Torres



Lluvia

Œuvres temporaires et réactivables pour l'espace public

F I C H E T E C H N I Q U E

DANIEL OTERO TORRES

Lluvia

Matériaux et dimensions :

- Fontaine composée de bois, de tôles ondulées, de câbles tenseurs et de sept contenants plastiques et métalliques :
 - dimensions de la structure : 268,6×245,1×608,3cm
 - dimensions du bassin : 830×830×40cm

Activation :

Lluvia est une fontaine qui fonctionne en circuit fermé.

Le bois utilisé pour la structure doit être traité afin de résister aux intempéries. Il provient du territoire sur lequel est installée l'œuvre. Il en est de même pour les bidons et autres contenants plastiques ou métalliques récupérés dans lesquels l'eau circule.

Ces contenants, au nombre de sept, doivent impérativement comprendre deux seaux métalliques de façon à ce que l'écoulement de l'eau résonne et se fasse entendre du public. La nature des autres contenants importe peu : ce peuvent être des bidons, des jerricans, des fûts métalliques, des tonneaux ou encore des seaux. Le choix de la forme, de la matière et de la couleur des contenants est ainsi laissé à la discrétion de l'emprunteur/dépositaire.

Afin de sécuriser le positionnement des contenants, ceux-ci sont fixés à la structure. Les tôles de récupération servant d'écoulement sont également sécurisées par des câbles tenseurs.

Des plantes, apportées par les riverains, peuvent être ajoutées aux différents étages de la structure (deux ou trois maximum). Les espèces choisies doivent pouvoir s'adapter et résister aux conditions climatiques liées à leur exposition en extérieur.

Afin d'assurer le niveau d'eau nécessaire au bon fonctionnement de la pompe, un système de remise à niveau d'eau automatique doit être directement raccordé à une arrivée d'eau. Cette mise à niveau permettra de compenser l'évaporation de l'eau et de maintenir le niveau requis.

Lluvia ne peut fonctionner en continu. Un programmeur connecté au raccordement électrique de la pompe permet de définir les horaires de fonctionnement. Ceux-ci sont à déterminer avec l'emprunteur/dépositaire. Dans le cas où la stagnation de l'eau entraînerait un encrassement des circuits, la pompe peut être maintenue en activité 24h/24.

Un entretien hebdomadaire des systèmes de circulation de l'eau, et notamment de la pompe, ainsi qu'une vérification du niveau d'eau sont indispensables. En cas de gel, le bassin doit être purgé afin d'éviter toute détérioration des matériaux.

Durée d'activation :

Deux à trois ans maximum.

Lieux d'activation à privilégier :

Place, square.

Conditions d'activation requises :

- L'œuvre exige un site d'implantation plat suffisamment conséquent pour permettre le déploiement de la structure sans empêcher la circulation des riverains.
- Le site en question doit être doté d'une arrivée d'eau ainsi que d'une arrivée électrique.
- L'emprunteur/dépositaire s'engage à privilégier des matériaux issus de la récupération pour les tôles d'écoulement ainsi que les divers contenants.
- L'œuvre nécessite un entretien hebdomadaire par un professionnel qualifié.

Budget de production et d'installation :

25000 euros TTC.

Contacts

Sandra Cattini, responsable scientifique du programme de commande d'œuvres temporaires et réactivables pour l'espace public et responsable de la collection design et arts décoratifs
sandra.cattini@cnap.fr

Barbara Dieuzayde, chargée de mission du programme de commande d'œuvres temporaires et réactivables pour l'espace public
barbara.dieuzayde@cnap.fr

M É D I A T I O N

DANIEL OTERO TORRES

Lluvia

PISTE
« QUESTIONNER »

SELON VOUS,
L'EAU EST-ELLE UNE RESSOURCE ILLIMITÉE ?

Objectif : prendre conscience des phénomènes climatiques liés à l'eau (par exemple, la montée des eaux alors que l'eau potable devient une ressource limitée).

Quelques pistes de réflexion : cette piste entre en résonance avec la réflexion de Daniel Otero Torres dans *Lluvia*. Elle invite les publics à s'interroger sur la provenance de l'eau partout dans le monde et la place qu'elle occupe dans nos sociétés. Quels sont les enjeux que la gestion de l'eau implique aujourd'hui et demain ? Le droit international d'accès à l'eau est-il toujours respecté ?

PISTE
« ATELIER »

DE LA SOURCE
AU ROBINET

Matériel :

- Pour la carte :
- feuilles de papier blanc ;
 - crayons à papier, crayons de couleur et feutres.
- Pour la maquette :
- matériaux de récupération et déchets divers ;
 - cartons et feuilles de papier coloré ;
 - allumettes ;
 - colle.

Déroulement : afin d'approfondir la thématique du cycle de l'eau et sa préservation, cet atelier propose aux participants de retracer le parcours effectué par l'eau depuis sa source jusqu'à nos robinets.

Étape 1

Pour commencer cet atelier, quelques questions sont posées aux participants : comment produit-on de l'eau potable ? Quelles sont les étapes du cycle de l'eau ? Comment l'eau arrive-t-elle chez vous ?

Étape 2

Selon les publics et les moyens disponibles, l'atelier peut prendre des formes diverses : la réalisation d'une carte, l'écriture d'un texte descriptif ou la construction d'une maquette représentant le circuit de l'eau depuis la source jusqu'au robinet.

Étape 3

Afin de clôturer l'atelier, un temps de présentation et d'échanges autour des réalisations est organisé : quelle réalisation est la plus proche de la réalité ? Au contraire, laquelle est la plus fantaisiste ?

RESSOURCES

Présentation de Daniel Otero Torres par Drawing Lab Paris :
<https://www.drawinglabparis.com/artistes/daniel-otero-torres/>

Présentation de l'exposition « Tierradentro » au Drawing Lab Paris :
<https://youtu.be/YFJK5UxhJzQ>

Dossier pédagogique de l'exposition « (Dé)placements » au Mrac :
https://www.laregion.fr/IMG/mrac_documents/32/dossier_pedagogique/Dossier%20p%C3%A9dagogique%20expositions%20printemps%202017%20Mrac%20S%C3%A9rignan.pdf

À la suite de l'activation de l'œuvre temporaire et réactivable dite à protocole que vous accueillez au sein de votre commune, le Centre national des arts plastiques (Cnap) vous propose des actions de médiation afin de la valoriser auprès du jeune public.

Ces pistes sont indicatives et susceptibles de servir de base de réflexion à la réalisation d'autres actions s'adressant à différents publics, notamment adultes.

Celles-ci ont été conçues pour répondre aux objectifs suivants :

- favoriser la découverte de l'œuvre ainsi que l'expression du regard personnel des publics porté sur elle ;
- accompagner les publics dans leurs réflexions au sujet de l'œuvre et susciter les échanges entre les différents habitants ;
- provoquer une réflexion sur la présence de l'art dans l'espace public ;
- garder un souvenir de l'activation éphémère de l'œuvre sur le territoire.

Le service de médiation du Cnap reste à votre disposition pour vous aider à réaliser toutes ces actions, aussi n'hésitez pas à nous solliciter !

Contact
mediation.artpublic@cnap.fr

1 LA PISTE « QUESTIONNER »

La piste « Questionner » vous propose de susciter une réflexion libre sur l'œuvre grâce à une question simple, courte et percutante. Il s'agit d'interroger les publics sur le propos de l'artiste, de favoriser l'expression des opinions personnelles, tout en stimulant l'imagination. La question peut appeler des réponses aussi bien courtes que longues, sous forme orale, écrite ou dessinée.

Qu'elle fasse l'objet d'une médiation orale ou écrite, la piste « Questionner » donne lieu à un temps d'échange et de partage entre les participants et le médiateur qui guide, oriente et enrichit la discussion.

2 LA PISTE « ATELIER »

La piste « Atelier » vous permet de réaliser une activité avec un groupe de participants déterminé lors d'un temps court et défini. Elle vise à transmettre des connaissances sur l'œuvre et la démarche de l'artiste, tout en invitant les publics à une activité créative. S'adressant notamment aux structures présentes dans la commune (établissements scolaires, foyers de jeunes, centres de loisirs, etc.), la piste « Atelier » offre une approche concrète de l'œuvre par la pratique d'une activité artistique. Modulable, cette piste peut être adaptée aux aptitudes, aux connaissances et aux attentes du groupe de participants.

Pour préparer au mieux cet atelier, nous vous recommandons vivement de le réaliser en amont afin d'en estimer la durée et les éventuelles difficultés.

3 LES RESSOURCES

En parallèle des pistes de médiation, une sélection de ressources non exhaustive vous est soumise sur le travail de l'artiste. Son but est de vous accompagner dans la découverte de l'œuvre et de l'environnement artistique de son auteur afin d'aider à la mise en place de temps de médiation auprès des publics.



Daniel Otero Torres
Lluvia, 2019-2020
Vue de l'installation
à La Tôlerie Centre d'Art,
Clermont-Ferrand
Courtesy de l'artiste



Daniel Otero Torres
Lluvia, 2020
Vue de l'installation
au MACAAL, Marrakech
Courtesy de l'artiste

PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.



INFORMATIONS PRATIQUES



Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly



Informations générales :
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h. Entrée libre
Suivez-nous sur Facebook et Vimeo :

-  [lestanneriescac](https://www.facebook.com/lestanneriescac)
-  [lestanneriescacamilly](https://www.vimeo.com/lestanneriescacamilly)

Contact presse & relations publiques :
contact-tanneries@amilly45.fr

Accès :

- Transports en commun depuis Montargis
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries
- Par le train depuis Paris
Ligne TER Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy
Ligne R du Transilien Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon
Arrêt gare de Montargis
- Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77 Montargis,
sortie D943 Amilly Centre

